



Situation en PACA

Le Discoglosse sarde est présent sur les îles d'Hyères (îles du Levant et de Port-Cros) dans le département du Var.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

Le Discoglosse sarde présente une amplitude écologique assez étendue : il est en mesure d'exploiter toute une gamme d'habitats aquatiques pour se reproduire (marais côtiers plus ou moins saumâtres, torrents, fontaines, retenues d'eau artificielles, canaux d'irrigation, mares temporaires, flaques, ornières...). Il semble capable de s'adapter aux milieux perturbés ou modifiés par l'homme et peut se reproduire dans des milieux plus ou moins artificiels, ou présentant une pollution organique légère. Il se nourrit de proies diversifiées mais principalement de petite taille (invertébrés terrestres et aquatiques, larves...). Les adultes sont actifs de jour comme de nuit et demeurent presque toujours à proximité de l'eau ou dans l'eau. Lorsque la température devient trop basse ou l'humidité insuffisante, ils se réfugient dans des abris (sous des pierres, sous des amas de feuilles...) où ils retrouvent des conditions plus favorables. Les oeufs, plusieurs centaines par ponte, sont déposés sur des plantes aquatiques ou au fond de l'eau. Les têtards se nourrissent de débris végétaux et d'algues. Le Discoglosse sarde est une espèce sédentaire et les jeunes s'éloignent peu de leur lieu de naissance.



PHOTO : S. ROINARD

Petit crapaud de 5-7 cm de long, robuste, à la tête plus large que longue et au museau légèrement pointu. Peau lisse ; dos brun avec des taches brun sombre ; généralement, présence d'une tache claire en forme de croissant sur la face dorsale, ventre crème.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
inadéquat	-

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert garrigue / maquis fermé	
Forestiers	forêt feuillus	
	forêt résineux	
	ripisylves haies, arbres isolés	
Humides	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs	
	lacs marais tourbières	
Agricoles	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



PHOTOS : JM. SALLES - Milieux (ornières, mare) propices au Discoglosse, en Corse

Facteurs de vulnérabilité

- Espèce rare
- Espèce fortement prédatée (serpents, poissons,...)

Actions favorables

- Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :
- Protéger et conserver les habitats favorables à l'espèce
 - Éviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Drainage de zones humides, curage, endiguement des cours d'eau
- Écrasement par engins motorisés
- Rectification et canalisation des berges
- Pollution des eaux
- Complements et plantations au niveau des pièces d'eau

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Eté			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Accouplement Naiss. des jeunes									Hivernation		

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement et de destruction d'individus	<p>Le risque majeur est la destruction des individus et des habitats propices à l'espèce. Le dérangement de l'espèce peut également apparaître en cas de sur-fréquentation des pièces d'eau ou en cas de chantier proche de son habitat.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un habitat de l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Remarque : risque jugé globalement faible en PACA, car espèce présente uniquement au sein du Parc National de Port-Cros, donc peu soumise aux projets d'aménagements.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement et de destruction d'individus	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque d'altération de l'habitat de l'espèce et de mortalité des œufs et des têtards	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque d'altération de l'habitat de l'espèce et de mortalité des œufs et des têtards	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si pollution des eaux	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	modification possible de l'habitat d'espèce	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)	Toute l'année	risque si pollution des eaux	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	modification de son habitat et fragmentation des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	